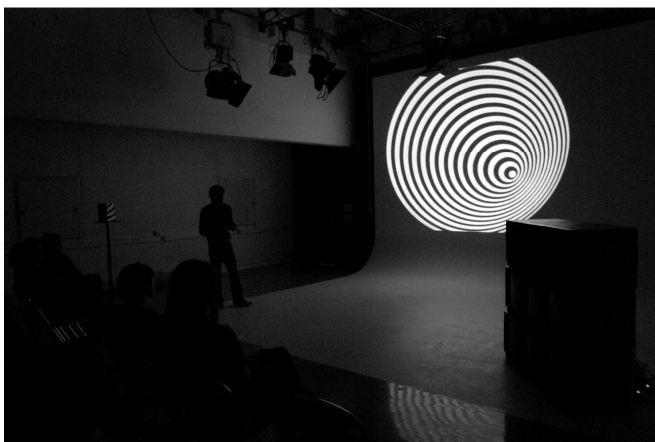


Démarche artistique

Artiste pluridisciplinaire dans les arts visuels, Alexis Guillier compose des conférences illustrées, des films, des textes ou encore des installations mêlant des documents très divers, qui coexistent habituellement dans l'histoire mais ne s'y croisent que rarement (extraits de films, estampes, publicités, textes littéraires, vidéos d'actualité, bandes-dessinées...).

Ses investigations se penchent sur la falsification, la déformation et la disparition des oeuvres, les accidents de tournage ou encore les vaisseaux fantômes. Ces récits restent toujours sur une ligne incertaine, entre subjectivité détachée et lyrisme documentaire.

Alexis Guillier a donné des conférences ou participé à des expositions au SeMA, Seoul (2016), au Palais de Tokyo (2016, 2012, 2010), aux Laboratoires d'Aubervilliers (2015), à l'Onde, Vélizy (2015), au Cneai, Chatou (2014, 2013) à la Biennale de Belleville (2014), au BAL (2014), à la Walter Phillips Gallery, Banff - CA (2013), au Mac/Val (2013), à Bétonsalon (2012), à la Fondation Ricard (2012), au CAC - Genève (2011), à Piano Nobile, Genève (2011) et au Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou (2010). Certaines conférences ont bénéficié de transcriptions parues aux éditions BAT. Le projet « Twilight Zone » est soutenu par la FNAGP et le CNAP. En 2015-2016, Alexis Guillier est en résidence à la Box (ENSA Bourges) et au Pavillon Neuflyze OBC (Palais de Tokyo).



Alexis Guillier, "Twilight Zone", crédit : Kyrill Charbonnel / ENSAPC, 2010

Projet de résidence : Fictions interactives

En s'inspirant des jeux vidéo, des jeux de rôle et de la littérature électronique, Alexis Guillier propose aux habitants, dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique, d'écrire et de concevoir ensemble une « fiction interactive » (ou « aventure en mode texte ») dont ils « seraient les héros » et dont l'univers serait le Petit-Nanterre et les territoires de Nanterre et de Colombes. A la manière d'un jeu de pistes ou d'une chasse au trésor, l'artiste invite les usagers à explorer leur territoire, à poser un nouveau regard sur leur environnement. Comme pour une enquête, chacun-e sera amené-e à recenser indices, lieux et messages, imaginer des actions, afin d'écrire ensemble une aventure ancrée dans le quotidien.

L'écriture sera mobilisée notamment à partir de l'usage des outils numériques mais le projet pourra aussi intégrer d'autres pratiques, en fonction des savoir-faire et attentes des différents partenaires associés, enfants,, adolescents, adultes, pour concevoir une histoire commune à plusieurs voix et plusieurs médiums : dessin, collage, enregistrement sonore, prise de vue, modélisations 3D, etc.

Liens

www.alexisguillier.com

www.palaisdetokyo.com/fr/pavillon/bio-resident/alexis-guillier

Démarche artistique

Dans son travail d'artiste plasticienne, Alexandra Arango se concentre sur le dessin à plusieurs échelles, allant du papier à la fresque murale et au dessin performatif. C'est dans ces deux derniers cas que la question du territoire et de l'espace public se pose le plus directement : l'œuvre est en constant dialogue avec les passants, elle interpelle le public et transforme un espace public à travers l'introduction d'une image nouvelle. Dans le cas du dessin performatif, le public est lié directement à l'œuvre par une participation directe, c'est-à-dire que le public est au cœur de la création et devient acteur du projet. A travers des ateliers préalables, l'artiste crée une relation étroite avec le public et c'est de ce dialogue artiste/public qu'émergent les pistes de création et de construction de l'œuvre artistique.

Artiste résidente au 6B à Saint-Denis, elle a intégré des projets collectifs invitant les différentes populations à participer et mené en Ile-de-France de nombreux ateliers et événements réalisés dans cette démarche interactive avec le public.



Projet de résidence : Dessine-moi Nanterre !

Le projet consistera à créer un ensemble de *Carnets de Ville*, dessinés via des ateliers mais également dans l'espace public. Ces carnets seront à l'image des villes de Nanterre et de Colombes, notamment du quartier du Parc, en lien avec l'espace d'art Les Terrasses, et se construiront à différentes échelles, depuis l'intime jusqu'au collectif, de la maison à la rue en passant par l'école ou le lieu de travail jusqu'à arriver à l'espace public.



Ces *Carnets de Ville* voyageront au sein de la population et impliqueront différents groupes de personnes de tous âges. Il s'agira de travailler sur une dimension de « passation » entre les usagers d'un quartier, de tisser des liens entre les populations qui ne se côtoient pas mais qui cohabitent d'une façon ou d'une autre dans un même espace. Les habitants seront invités à intervenir sur ces carnets au fur et à mesure de ces « voyages ».

La réalisation de ces carnets s'accompagnera de deux types d'ateliers : intramuros et hors les murs.

Le projet mettra en valeur la mixité de la population du quartier d'implantation de l'espace d'art La Terrasse, où se côtoient habitants, salariés, étudiants, en résonance également, aux mutations des territoires de la ville.

Liens

www.alexandraarango.com

Démarche artistique

Artiste vidéaste, diplômé des Beaux-Arts de Paris, après avoir étudié l'Histoire, son travail gravite autour de la question de la mémoire, des imaginaires et de l'invisible. Il travaille la matière audiovisuelle comme un peintre. Ses recherches sondent les couleurs en mouvement et les textures sonores.

Son geste, qu'il se situe au Japon, en Inde, au Portugal ou en France, consiste à élaborer des objets filmiques en lien fort avec les communautés sociales qu'il rencontre. Ses films, à la lisière du cinéma et des arts plastiques, de la fiction et de la performance, sont la partie émergée d'échanges denses. Ils sont mues par un désir entêtant de liens.



Projet de résidence : le Sport, autour du Stade Yves-du-Manoir de Colombes

Dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique, il propose de fabriquer des formes audiovisuelles poétiques autour de la représentation du Sport, qu'il s'agisse d'interroger l'histoire du Stade de Colombes, d'établir le portrait des pratiques amateurs actuelles, ou d'inventer des sports de demain, à travers tantôt la vidéo, tantôt la photographie, tantôt la construction de récits sonores.

Six différents ateliers, certains sur un temps court, d'autres sur un temps long donneront lieu à l'élaboration d'œuvres collectives. Les participants se familiariseront aux différentes étapes de fabrication d'un film, à la prise de vue photographique, ainsi qu'à l'écriture documentaire. Ces ateliers pourront concerner un public d'adultes, de jeunes adultes ou d'adolescents.

Ces échanges seront l'occasion de développer des projets collectifs qui questionneront les mutations des différents quartiers des villes de Colombes et de Nanterre, mais aussi d'apprendre des techniques de captation d'images et de son, ainsi que des techniques de montage et de diffusion.

Le Musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes possédant les archives du Stade de Colombes, ce lieu sera le point d'accroche pour cette résidence-mission de 3 mois. Là, les participants construiront une base d'images et de textes dans laquelle ils puiseront, avec l'artiste, leur inspiration pour pouvoir explorer de façon sensible les territoires de Colombes et de Nanterre.

Liens

Bande annonce d'un film qui sera visible au moment de la résidence :

<http://www.institutfrancais.com/fr/actualites/vetala-cadavre-exquis-de-leandre-bernard-brunel-laureat-louis-lumiere-2015>

Exemple de réalisation effectuée dans le cadre d'une Résidence Mission à Belleville :

L'Huître et le Toùoupinambault - avec le BAL/ la Fabrique du Regard
<https://vimeo.com/142354378>

Montage de différentes oeuvres :

<https://vimeo.com/153492062>

mot de passe : lbbfilms

Démarche artistique



Après des études en design graphique à l'ESAA Duperré en 2010, puis un an passé en République Tchèque pour y découvrir la typographie, il a terminé son cursus en juin 2014 par l'obtention d'un diplôme supérieur en arts appliqués à l'ESAAB de Nevers. Aujourd'hui, il mène à la fois des projets en tant que graphiste, designer tout en poursuivant ses recherches artistiques.

Sa pratique du design graphique s'enrichit au fur et à mesure des expérimentations. Toujours attaché à communiquer par le signe, le texte et l'image, il cherche à apporter une dimension conceptuelle à chacun de ses projets en faisant interagir le fond avec la forme. Il accorde un soin particulier à la plasticité de l'image qu'il aime rendre picturale.

C'est dans cette dynamique d'expérimentations que s'appuie sa démarche artistique. Au service d'une thématique et d'un projet, il se sert des outils du design graphique (images, textes, typographie, supports imprimés, sérigraphie) pour créer de nouvelles images et de nouveaux supports qui font sens.

Projet de résidence : Lire, écrire et ré-écrire la ville

Dans le cadre du Contrat Local d'Éducation Artistique mené à Colombes et à Nanterre, son projet s'articule comme une série d'ateliers graphiques qui proposent aux jeunes et aux moins jeunes de s'intéresser à l'histoire et à la géographie de leurs quartiers et de leur quotidien. Pour cela, 3 directions / temps seront explorées : « **Lire la ville : la mémoire passée du quartier** » / « **Écrire la ville : ce qu'est mon territoire aujourd'hui** » / « **Réécrire la ville : ce que j'imagine pour mon quartier** ».



Ces 3 temps incitent à des rencontres artistiques différentes. Pour **Lire la ville**, il est question de découvrir et de s'appropriier l'histoire d'un quartier, d'une ville, par des témoignages, d'anciens écrits, des images d'archives et de vieilles cartes postales. Avec cette matière, il sera alors possible de créer un dialogue entre images anciennes et paroles nouvelles, associés sur des supports de communication comme la carte postale et l'affiche.

Pour **Écrire la ville**, il s'agira de se pencher sur tous les éléments qui constitue le territoire d'aujourd'hui. Par un travail de collecte visuelle et de textes, nous constituerons une bibliothèque de formes, de couleurs, de matières et de mots que nous pourrons utiliser afin d'évoquer l'identité actuelle de ce territoire. Cela donnera lieu à la création d'alphabets avec des lettres aux formes étonnantes, d'affiches qui utiliseront ces alphabets.

Enfin, la dernière session **Ré-écrire la ville**, s'appuiera sur l'imaginaire des jeunes participants pour redéfinir l'espace de leurs quartiers. Pour cela, le travail sera axé autour de la cartographie et de la mise en espace de leurs créations. À partir des formes qu'ils auront créées, les participants pourront les utiliser sous formes de tampons pour venir remplir des cartes de la ville, intervenir sur des photographies d'aujourd'hui ou sur des supports textiles en forme de drapeaux. Ces éléments pourront alors être déployés dans l'espace urbain.

Tout au long de la résidence, des éditions imprimées ponctueront le passage d'une session à l'autre. Cela permettra de communiquer sur les ateliers effectués et les ateliers à venir. Elles serviront à la fois de traces pour les participants et sera un support d'échange et de paroles pour les autres qui pourront lire et voir les témoignages d'autres habitants du quartier.

Liens

www.kevindaman.fr